

LES CENTRALES SYNDICALES DU BURKINA FASO :

CGT-B – CNTB – CSB – FO/UNSL – ONSL – USTB.

LES SYNDICATS AUTONOMES :

SAIB – SATEB– SBM - SNEAB– SNESS - SYNATEB –SYNATIC – SYNTAS
–SYNTRAPOST– SYNAPAGER–SYNATIPB - SYNATRAD–SYSFMAB– SYNATEL

DECLARATION A L'OCCASION DE LA COMMEMORATION DU 36^{ème} ANNIVERSAIRE DE L'HISTORIQUE GREVE DES CENTRALES SYNDICALES DES 17 ET 18 DECEMBRE 1975

**Camarades militantes et militants,
Travailleuses et travailleurs du Burkina Faso,**

Décembre 2011, marque le trente sixième anniversaire d'un mouvement populaire, animé principalement par les organisations syndicales de travailleurs avec le soutien des élèves et des étudiants sous la forme d'une grève générale. Cette grève générale venait en réaction à la tentative de mise en place en novembre 1975 d'un parti unique en Haute-Volta.

En effet, suite au coup d'Etat du 08 février 1974, après avoir interdit toute activité politique, organisé le quadrillage militaire du pays avec la nomination de préfets militaires à la tête des départements, le régime du Général Sangoulé LAMIZANA annonçait le 29 novembre 1975 la création du Mouvement national pour le Renouveau (MNR). Ce MNR était présenté comme le « *cadre unique pour toutes les activités sociales, culturelles et politiques* » et toute indifférence à l'égard de celui-ci était perçue comme « une atteinte à la sécurité de l'Etat ». Dès le lendemain 30 novembre 1975, à l'appel des quatre centrales syndicales de l'époque (CNTV, CSV, OVSL, USTV), c'est une véritable mobilisation populaire qu'a connu le meeting de ce jour à la Bourse du Travail de Ouagadougou pour dénoncer et rejeter cette forfaiture.

Le 02 décembre 1975, c'est une correspondance qui est adressée au Ministre du travail et de la Fonction Publique de l'époque par les centrales syndicales et tenant lieu de préavis de grève.

C'est effectivement les 17 et 18 décembre 1975 que se réalisera l'historique grève générale qui fit de Ouagadougou ces jours – là, une ville-morte.

Le succès de cette grève a ébranlé le Gouvernement du Renouveau National (GRN) et provoqué son auto dissolution le 29 janvier 1976.

Cette lutte de 1975 s'inscrit dans les traditions de luttes du mouvement syndical de notre pays qui s'est toujours caractérisé par les traits suivants:

- son pluralisme ;
- son rejet de la caporalisation ;
- son inlassable combat pour de meilleures conditions de vie et de travail et pour la sauvegarde des libertés démocratiques ;
- son rejet de la gabegie et de la misère ;
- son esprit critique vis-à-vis des différents pouvoirs qui se sont succédés à la tête de notre pays;

Camarades,

L'unité d'action réalisée en 1975, à la suite du mouvement populaire du 03 janvier 1966 et ce, autour des intérêts des travailleurs et du peuple burkinabé, a été capitalisée par le mouvement syndical qui, à travers le temps et les expériences vécues, a su depuis 1999, réaliser une unité d'action plus suivie.

Cette dernière, même si elle connaît des insuffisances, se réalise autour de revendications communes, d'analyses et prises de positions communes justes, de luttes communes.

Camarades,

Le contexte international et national est véritablement révélateur de la nécessité d'une unité de lutte contre le système d'exploitation et de domination capitaliste-impérialiste, contre les famines et la misère, contre l'impunité des crimes et contre toute velléité de confiscation des libertés et pour une démocratie véritable.

En effet, la crise économique et financière du système capitaliste-impérialiste s'est exacerbée et s'est installée durablement dans la zone Euro notamment, plaçant les dirigeants Européens dans la tourmente et l'incertitude. Aujourd'hui, ce sont les économies occidentales elles-mêmes qui sont soumises aux plans d'ajustement structurel (PAS) sous la coupe réglée du FMI avec de graves conséquences sur les conditions de vie et de travail, sur les emplois des travailleurs de ces pays et ses répercussions prévisibles sur ceux de nos pays respectifs.

Au Burkina Faso, comme on peut le constater, la crise structurelle que traverse notre pays a connue un coup d'accélérateur dans le premier semestre de l'année 2011 avec l'entrée en lutte massive des populations, toutes catégories confondues, contre l'impunité, contre la vie chère, contre l'exploitation des paysans et pour les libertés démocratiques. Ce vaste et profond mouvement a eu un retentissement jusqu'au sein des forces de défense et de sécurité avec les mutineries à répétitions suivies de la révocation des principaux responsables de l'armée et jusqu'au sommet de l'Etat avec la révocation du gouvernement de Tertius Zongo. Aujourd'hui c'est un nouveau gouvernement dirigé par Luc Adolphe TIAO, qui se bat des pieds et des mains pour « éteindre le feu » !

C'est dans ce contexte, qu'a eu lieu la rencontre annuelle gouvernement/syndicats pour le compte de l'année 2011 qui s'est déroulée du 04 au 29 novembre 2011 à Ouagadougou.

Dans leur lettre circulaire unitaire de bilan du 12 décembre dernier de ladite rencontre, les secrétaires généraux des centrales syndicales et des syndicats autonomes indiquent que la commémoration des 17 et 18 décembre cette année a été placée en lien avec le bilan de la rencontre Gouvernement /Syndicats 2011. Ils ont alors invités les structures et les militants à organiser dans les différentes régions, provinces et localités des activités commémoratives telles que les rencontres, conférences et autres assemblées générales – débats sur les préoccupations des travailleurs en lien avec la situation nationale et les résultats de la rencontre annuelle Gouvernement/Syndicats.

Ils apprécient les résultats obtenus cette année 2011 en ces termes : « **au total, des acquis importants, politiques et matériels ont été obtenus et méritent d'être capitalisés et valorisés. Cependant, la mobilisation doit être maintenue en vue de poursuivre les luttes tant sectorielles qu'unitaires pour la satisfaction des importantes revendications en souffrance** » (CF. LCU N° 02 / 2011 / CS-SA du 12 décembre 2011)

Camarades,

A l'occasion de la commémoration du 36^{ème} anniversaire des journées historiques des 17 et 18 décembre 1975, les secrétaires généraux des centrales syndicales et des syndicats autonomes, appellent leurs militants et l'ensemble des travailleurs du Burkina Faso à renforcer leurs structures syndicales, à se mobiliser pour que, dans l'unité d'action, nous puissions faire face aux graves conséquences prévisibles de la crise multidimensionnelle du système capitaliste impérialiste.

En cette fin d'année 2011, malgré la situation générale difficile du monde du travail, nous exhortons les travailleurs et le peuple à aborder ces fêtes de fin d'année avec dignité et espoir, et entrer dans l'année nouvelle avec encore plus de détermination et d'engagement pour un changement véritable en leur faveur.

VIVE les dates historiques des 17 et 18 décembre 1975 !

VIVE L'UNITE DE LUTTE DES TRAVAILLEURS !

Ouagadougou, le 18 décembre 2011

Ont signé :

Pour les Centrales syndicales :

CGT-B

Tolé SAGNON
Secrétaire Général

CNTB

Augustin Blaise HIEN
Secrétaire Général

CSB

Jean Mathias B. LILIOU
Secrétaire Général

FO/UNSL

Joseph L.TIENDREBEOGO
Secrétaire Général

ONSL

Paul N. KABORE
Secrétaire Général

USTB

El Hadj Mamadou NAMA
Secrétaire Général

Pour les Syndicats Autonomes :

La Présidente du Mois

Mariam TIEMTORE
Secrétaire Générale/ SYFSMAB